

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Band: 33 (2010)

Heft: 2-fr: L'hommes et les Alpes Suisses : une histoire de 50000 ans

Artikel: Au temps des chasseurs-cueilleurs

Autor: Bullinger, Jérôme / Huber, Renata

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

p a l é o / m é s o l i t h i q u e



Au temps des chasseurs-cueilleurs

— Jérôme Bullinger, Renata Huber

Fig. 1

Col du Simplon (VS). Vue de l'Hopschusee depuis la rive nord-est, à l'emplacement où ont été découverts des éclats taillés de cristal de roche datant du Mésolithique.

Passo del Sempione (VS). Panorama del lago Hopschusee dalla sponda nord-est, dove furono rinvenute schegge di cristallo di rocca lavorato, risalenti al Mesolitico.

Durant le Paléolithique et le Mésolithique, les populations humaines ont vécu de la chasse et de la cueillette. Le milieu alpin, offrant de vastes territoires, a été fréquenté de manière temporaire, en dehors des phases de glaciation.

Fig. 2
 Carte de répartition des principaux sites alpins de Suisse entre le Paléolithique moyen et la fin du Mésolithique.

La distribuzione dei principali siti alpini svizzeri, tra Paleolitico medio e la fine del Mesolitico.

Les variations climatiques qui se sont produites durant ces périodes, entre environ 40 000 et 5 500 av. J.-C., ont profondément modifié les conditions de vie dans les Alpes. La façon dont les hommes se sont adaptés à ces nouvelles exigences est particulièrement perceptible dans la transformation des armes de chasse. Quelques sites, qui ont livré du mobilier caractéristique d'une période et clairement identifiable, sont présentés ici brièvement. Cependant, tous les autres sites ont leur

importance: ils contribuent à préciser comment les hommes d'alors ont utilisé les ressources du milieu alpin.

Le Paléolithique ancien et moyen

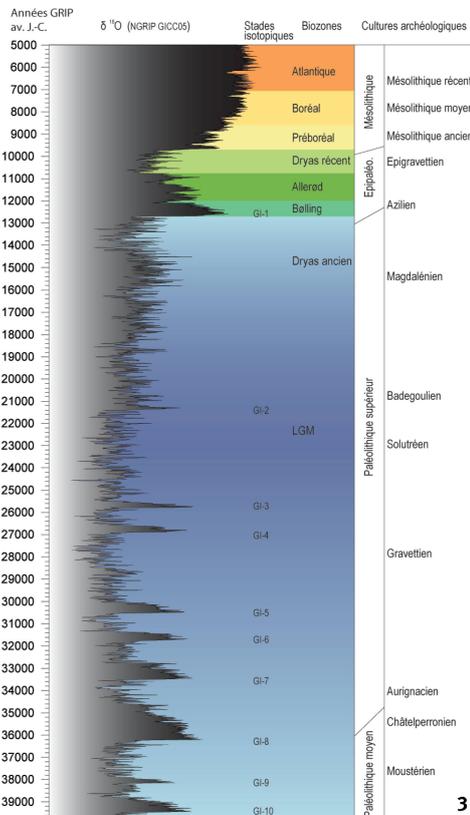
Sur le territoire suisse, les vestiges du Paléolithique ancien demeurent extrêmement rares. Il s'agit uniquement de trouvailles isolées d'outils



Fig. 3

Cadre chronologique des différentes cultures archéologiques entre la fin du Paléolithique moyen et la fin du Mésolithique, en relation avec les biozones (phases de végétation), les stades isotopiques et la courbe de variations du taux de l'oxygène 18 dans l'atmosphère (NGRIP), qui reflète la variation des températures.

Tavola cronologica delle differenti culture archeologiche tra la fine del Paleolitico medio e la fine del Mesolitico, in relazione alle biozone (fasi di vegetazione), agli stadi isotopici e alla curva delle variazioni nel tasso di ossigeno 18 nell'atmosfera (NGRIP), che rispecchia le variazioni delle temperature.



taillés (choppers et bifaces) datés du Pléistocène moyen, entre 500 000 et 130 000 ans av. J.-C. Ces industries, attribuables à *Homo erectus*, font totalement défaut dans le domaine alpin. C'est à la fin du Paléolithique moyen, entre 60 000 et 35 000 ans av. J.-C. environ, période d'extension maximale des populations néandertaliennes en Europe, que l'on observe les premiers peuplements dans les Alpes. Les vestiges de cette culture, le Moustérien, demeurent néanmoins épars. Il s'agit de quelques artefacts découverts dans des grottes d'altitude (entre 1200 et 2500 m), épargnées par l'érosion glaciaire, de la région du Säntis (Al/SG; Wildkirchli, Wildenmannsloch), de l'Oberland bernois (Schnurenloch, Chilchlihöhle, Ranggliloch) et du Chablais valaisan (vallon de Tanay; fig. 4 et 5). Ces outillages, sur éclat, sont souvent fortement émoussés et altérés par le gel. Ils sont généralement réalisés sur des roches sili-

ceuses de médiocre qualité, récoltées localement. L'outillage comprend des encoches, des denticulés, de rares racloirs et éclats Levallois. Bien que la datation de ces ensembles soit problématique, certaines données palynologiques et paléontologiques suggèrent qu'ils appartiennent à une phase récente du Würm moyen, plus tempérée, entre 50 000 et 35 000 ans av. J.-C.

Les faunes chassées sont principalement le bouquetin et le chamois, mais on relève également des restes de marmotte, de lièvre et de cerf ainsi que de plusieurs carnivores (renard, ours brun, martre). Ces espèces correspondent à des assemblages fauniques typiques de milieu alpin. Dans tous ces gisements en grotte, les ossements d'ours des cavernes sont très abondants, attestant de la fréquentation répétée des cavités par les planigrades durant leur période d'hibernation, sans relation avec les occupations humaines.

Le Paléolithique supérieur

Le Paléolithique supérieur correspond à l'arrivée depuis le Proche-Orient de l'Homme moderne, qui remplace progressivement l'Homme de Neanderthal en Europe occidentale. Dès le début du Paléolithique supérieur, à l'Aurignacien, apparaissent conjointement les premières représentations artistiques (grottes ornées, art mobilier), les éléments de parure, ainsi que l'outillage en os et le débitage laminaire du silex. Les phases anciennes du Paléolithique supérieur (Aurignacien, Gravettien et Solutréen) n'ont jamais été identifiées en Suisse, en raison de l'érosion glaciaire. En effet, avant la dernière avancée glaciaire du Würm, qui a eu lieu autour de 25 000 av. J.-C., le Plateau suisse, le Jura et les Alpes étaient accessibles. Il est donc probable que tous ces territoires aient été occupés au début du Paléolithique supérieur, comme sur le versant sud des Alpes, en Italie, où des occupations de l'Aurignacien sont attestées en bordure du massif alpin. A partir de 28 000 av. J.-C. environ, les glaciers ont progressé, pour atteindre leur extension maximale vers 23 000 av. J.-C.,



Fig. 4
Abri de Tanay (VS). Reconstitution d'une scène de vie devant l'abri au Paléolithique moyen, mettant en scène un groupe d'Hommes de Neandertal.

Abri de Tanay (VS). Ricostruzione di una scena di vita del Paleolitico medio, con un gruppo di neandertaliani davanti al riparo sottoroccia.

puis régresser. L'environnement du Dryas ancien (période couvrant l'intervalle depuis le retrait des glaciers jusque vers 12 700 av. J.-C.) est caractérisé par des formations steppiques, dominées par les graminées et les arbustes comme le bouleau nain et différentes espèces de saules rampants. Dans ce paysage ouvert, on rencontre des espèces animales telles que le cheval sauvage et le renne. Les premières occupations humaines du Paléolithique supérieur sur le Plateau suisse sont datées vers 13 500 av. J.-C. (Magdalénien); quelques indices d'occupations plus anciennes (Badegoulien) sont toutefois attestés dans le nord-ouest du pays, une région qui n'a jamais été recouverte par les glaciers. A cette époque, les vallées alpines ne sont pas encore déglacées

Fig. 5
Abri de Tanay (VS). Industrie lithique sur quartzite du Paléolithique moyen. Long. de la pièce la plus grande: 7 cm.

Abri de Tanay (VS). L'industria litica di quarzite del Paleolitico medio. Lung. del pezzo più grande: 7 cm.



5

et l'accès aux territoires de montagne reste impossible. Le site du Scé du Châtelard à Villeneuve, en bordure du massif alpin, à l'extrémité du lac Léman, où ont été récoltés en 1868 des os de rennes et de bouquetins, associés à quelques silex taillés, peut être attribué au Magdalénien supérieur (vers 13 000 av. J.-C.). En bordure des Préalpes, à 800 m d'altitude, des outils en silex probablement magdaléniens (lamelles à dos, burins, grattoirs, perçoirs) ont également été découverts au bord du lac de Lussy (FR). Au bord du Sihlsee, à 889 m d'altitude en bordure des Alpes, le site de plein air de Langrütli (SZ) a livré des vestiges d'une occupation attribuable à une phase récente du Magdalénien, caractérisée par des pointes à dos anguleux. Ces rares indices du Paléolithique supérieur montrent que les populations ont progressivement occupé les territoires libérés par les glaces et recolonisés par la flore et la faune.

L'Epipaléolithique

Le milieu steppique du Paléolithique supérieur va progressivement être envahi par des forêts claires de pin et de bouleau. Parallèlement, les faunes de milieu ouvert (renne, cheval) sont remplacées par des espèces adaptées aux environnements forestiers (cerf, chevreuil, sanglier). En milieu alpin, des indices d'occupation d'altitude ont été reconnus dans la région de Château d'Oex (VD), dans les niveaux les plus profonds de l'abri des Sciernes-Picats, avec des outils qui se rattachent à l'Azilien (vers 11 500 av. J.-C. probablement), dont une pointe à dos courbe, armature de projectile caractéristique de cette période (fig. 7.1). Des pièces attribuables à l'Epipaléolithique sont également attestées en fond de vallée, dans les Préalpes bernoises (Riedli Balm). Dans les Grisons, le site de plein air de Marsöl a également livré des artefacts épipaléolithiques. Comme pour les gisements du Paléolithique moyen, les matières premières employées dans les sites des Préalpes montrent une forte composante en matériaux locaux (radiolarites et quartzites à grain fin). Les ressources en matières



Fig. 6
Einsiedeln-Langrüti (SZ). Vue de la stratigraphie, en cours fouille en 1994, qui a livré des vestiges de la fin du Paléolithique supérieur.

Einsiedeln-Langrüti (SZ). La sezione stratigrafica durante gli scavi del 1994, da cui sono emerse vestigia del Paleolitico superiore.

premières siliceuses ont pu constituer une motivation supplémentaire pour l'exploitation de ces nouveaux territoires. L'éventail des types de silex récoltés dans ces sites montre toutefois que certaines pièces ont été importées de régions parfois éloignées du massif alpin, provenant de l'arc jurassien, par exemple.

Depuis le dernier maximum glaciaire et jusqu'à la fin de l'Allerød, les Alpes semblent avoir constitué une barrière infranchissable séparant les populations porteuses de la culture magdalénienne au nord des cultures épigravettiennes au sud. C'est à la fin de l'Epipaléolithique, vers 10000 av. J.-C., période par ailleurs encore mal documentée sur l'ensemble de l'Europe, que des influences méridionales semblent se faire sentir sur le versant nord des Alpes avec des industries proches de l'Epigravettien final italien. Ainsi, les pointes à dos épaisses et étroites découvertes dans la petite grotte d'Altwasser-Höhle 1 (Al) et dans l'abri sous roche de Sciernes-Picats, par exemple, s'intègrent parfaitement dans les assemblages lithiques qui caractérisent la fin de l'Epipaléolithique (fig. 7.2).

Le Mésolithique

Le Mésolithique se développe à partir de l'Holocène (début du Préboréal, vers 9500 av. J.-C.). Les dimensions de l'outillage se réduisent considérablement; cette miniaturisation (microlithisation), initiée dès la fin de l'Epipaléolithique, est particulièrement remarquable au niveau des armatures de projectile - les microlithes géométriques (fig. 7.3) - dont l'éventail des formes varie au cours des différentes périodes. C'est au Mésolithique que se généralise l'utilisation de l'arc, arme bien adaptée à la chasse en milieu forestier. Le nombre de sites alpins est en augmentation, à l'image des découvertes réalisées dans les Alpes méridionales et le Trentin en Italie, dans le Vercors et la Chartreuse en France ou encore dans le Tyrol autrichien. En Suisse, les sites demeurent encore rares, probablement à cause d'un manque de recherches dans les

régions de montagne. Toutefois, plusieurs découvertes récentes montrent que les Préalpes et les Alpes étaient fréquentées dès le début du Mésolithique. Il s'agit de séries d'artefacts récoltés lors de prospections de surface, sans contexte stratigraphique précis; leur attribution chronologique à une phase du Mésolithique est parfois délicate. Quelquefois, ces séries représentent plusieurs périodes différentes du Mésolithique.

La présence de sites est fortement liée à des questions de conservation et de sédimentation. Ainsi, les gisements de plein air localisés sur les cols occupent des zones à taux de sédimentation très faibles, permettant de les repérer aisément lors de campagnes de prospection de surface, comme dans les Préalpes de Suisse occidentale par exemple. En revanche, la sédimentation importante des fonds de vallée rend difficile la découverte de vestiges mésolithiques. La rareté des traces d'occupation dans les vallées du Rhône (abris de Châble-Croix et du Mörderstein, VS) et du Rhin est vraisemblablement due à de telles conditions de découverte.

Les gisements se trouvent aussi bien dans les étages collinéen et montagnard (entre 500 et 1500 m) que dans les étages subalpin (1500-2100 m) et alpin (2100-2600 m). Des habitats sont attestés dans des abris sous roche, témoignant généralement de multiples passages, ainsi qu'en plein air. La localisation topographique des sites de plein air d'altitude montre quelques régularités: ils sont souvent installés sur des cols, à proximité immédiate de points d'eau (petits lacs, zones marécageuses). Il est probable que la fréquentation de ces zones de montagne se faisait à la belle saison uniquement, entre la fin du printemps et le début de l'automne, en raison des conditions d'enneigement.

Les mêmes territoires de montagne sont occupés du Mésolithique ancien au Mésolithique récent. De plus, les occupations d'altitude diffèrent peu de celles de plaine au niveau des vestiges mis au jour. L'outillage montre que l'ensemble des activités (chasse, traitement des peaux, travail des matières végétales) était pratiqué. Les matières

Fig. 7
Abri des Sciernes-Picats (VD). Industrie lithique. 1 Pointe à dos courbe (Azilien). 2 Pointes à dos (Épipaléolithique). 3 Microlithes géométriques: trapèzes (Mésolithique récent). Long. no 1: 4 cm.

Riparo sottoroccia di Sciernes-Picats (VD). Industria litica. 1 Punta a dorso curvo (Aziliano). 2 Punte a dorso (Epipaleolitico). 3 Microliti geometrici: trapezi (Mesolitico recente). Lung. n. 1: 4 cm.

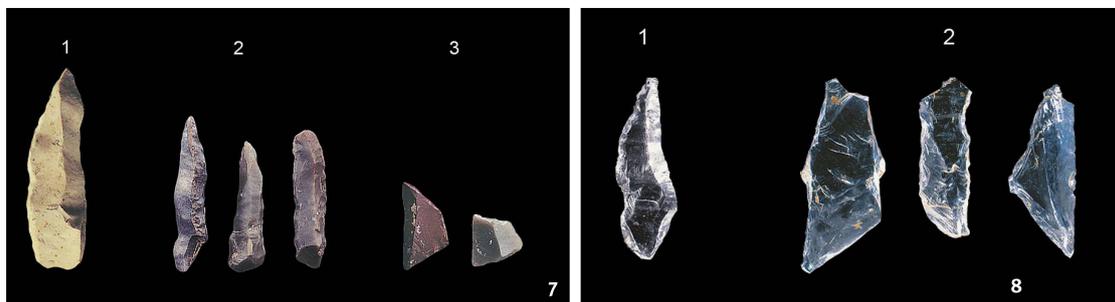


Fig. 8
Col du Simplon (VS). Armatures microlithiques en cristal de roche. 1 Marais de L'Hospice. 2 Rötelsee. Long. no 1: 1.5 cm.

Passo del Sempione (VS). Punte microlitiche di cristallo di rocca. 1 Marais de L'Hospice. 2 Rötelsee. Lung. n. 1: 1.5 cm.

premières lithiques, essentiellement locales (radiolarites, quartzites à grain fin et cristal de roche) comprennent également des matériaux d'origine extérieure au milieu alpin (silex du Jura, par exemple), indiquant des contacts à longue distance. Le spectre des espèces animales est très diversifié (cerf, chevreuil, chamois, bouquetin, sanglier, renard, chat sauvage, castor, martre, oiseaux, poissons), permettant ainsi de fournir, en plus de la viande, toutes les ressources nécessaires à ces populations de chasseurs-cueilleurs (peau, tendons, os, dents, plumes). Cette diversité des espèces est comparable à celle attestée dans les sites de plaine. Dans ce sens, le milieu alpin, dès qu'il est accessible, constitue simplement un nouveau territoire à exploiter.

Le Mésolithique ancien

Les premiers vestiges du Mésolithique sont corrélés avec le début du Préboréal, vers 9500 av. J.-C. Des traces de la pénétration du massif alpin pour le Mésolithique ancien sont attestées à l'extrémité de la vallée du Rhône dans le niveau inférieur de l'abri de Châble-Croix, daté vers 8500-8000, qui a livré une industrie lithique dominée par des segments de cercle et des triangles scalènes. Une proportion importante de cette industrie est façonnée en cristal de roche. Dans les Préalpes vaudoises, l'industrie lithique de l'abri des Sciernes-Picats comprend un mobilier attestant d'une ou plusieurs occupations du Mésolithique ancien. Les matières premières y sont également en grande partie d'origine locale (radiolarites, quartzites). Par ailleurs, les nombreuses prospections menées

dans les Préalpes bernoises, fribourgeoises et vaudoises ont permis de découvrir un grand nombre de stations datant du Mésolithique ancien.

Des vestiges du Mésolithique ancien sont aussi attestés à Alp Hermetjji (VS), à Lai da Rims (GR), ou encore à Langrüti (SZ), par exemple. Quelques restes osseux datés de cette période découverts dans les grottes de Muotathal (SZ) y suggèrent également une présence humaine, bien qu'aucun artefact n'ait encore été découvert.

Le Mésolithique moyen

Le Mésolithique moyen se place au début du Boréal (entre 8000 et 7000 av. J.-C.). Les armatures caractéristiques de cette période sont les triangles scalènes et de petites pointes à dos effilées de tradition sauveterrienne (culture caractéristique du Mésolithique de la partie méridionale de l'Europe). C'est l'apogée de la microlithisation et certaines armatures ont des longueurs inférieures à un centimètre.

Pour la Suisse occidentale, ce sont également les abris de Châble-Croix et des Sciernes-Picats qui ont livré les séries les plus conséquentes. Le niveau moyen de l'abri de Châble-Croix, notamment, a révélé une importante série lithique, dont les armatures microlithiques sont constituées essentiellement par des petites pointes à dos double. Dans ce niveau, la proportion d'objets en cristal de roche est importante. Plusieurs sites de plein air ou en abri de la région des Préalpes bernoises, fribourgeoises et vaudoises ont livré des indices d'occupation, souvent à proximité de cols, en bordure de petits lacs ou de zones

Fig. 9
Pontresina-Val Languard (GR).
Vue d'un abri sous bloc, à 2415 m
d'altitude, au pied duquel ont été
découverts des vestiges du Mésoli-
thique récent.

*Pontresina-Val Languard (GR). Ai
piedi del riparo sotto masso, a 2415
m di quota, sono emerse vestigia del
Mesolitico recente.*



marécageuses, comme, par exemple, les occupations multiples autour du Chilchmoos (BE) au col du Jaun. Des indices du Mésolithique moyen sont aussi attestés à Brand (OW) ou Mesocco-Tec Nev (GR).

Par ailleurs, au cœur du massif alpin, plusieurs éclats taillés de cristal de roche ont été recueillis sur le col du Simplon (VS), à proximité de petits lacs (fig. 1 et fig. 5 p. 8). Un sondage réalisé au bord du Rötelsee a mis au jour un ensemble d'outils (dont plusieurs armatures et un grattoir) et des produits de débitage en cristal de roche attribuables au Mésolithique moyen.

Le Mésolithique récent

Le Mésolithique récent est plus ou moins corrélé avec la fin du Boréal et la première partie de l'Atlantique, soit entre 7000 et 5500 av. J.-C. environ. Les armatures caractéristiques de cette période sont les trapèzes façonnés sur des tronçons de lames régulières. Le reste de l'outillage comprend

des lames à encoche (lames Montbani) et des petits grattoirs.

Les gisements de cette période sont encore rares. A nouveau, ce sont les Préalpes de Suisse occidentale qui ont livré les vestiges les plus nombreux, à l'abri des Sciernes-Picats et dans quelques gisements de plein air, ainsi qu'en abri dans les Préalpes fribourgeoises. Au sud des Alpes, des indices de Mésolithique récent sont attestés à Val Languard (GR) et à Mesocco-Tec Nev, par exemple.

A la fin du Mésolithique apparaissent des flèches triangulaires à base retouchée annonçant les armatures du Néolithique. A cette période, de profonds changements dans le mode de vie vont s'opérer, passant d'une économie de prédation à une économie de production. Ces modifications se feront également ressentir dans les modes d'occupation du territoire, certains secteurs fréquentés par les Mésolithiques étant abandonnés par les Néolithiques au profit d'autres zones.